

# H

## HABL ALLAH

(Litt. "La Corde d'Allah")

Voir *Musulman*.

## HACHACHINS

(Litt. "Amateurs de hachich")

Selon le baron Silvestre de Sacy (1758-1838), les termes arabes *hachich* ("herbe"), *hachach* et *hachachi* signifient drogue, amateur de drogue et drogué. « Au XIV<sup>e</sup> siècle, écrit Bernard Lewis, le mot "assassin", qui avait déjà des fortunes diverses, était devenu synonyme de meurtrier et n'impliquait plus de relation spécifique avec la secte à laquelle il était censé renvoyer. » (*Les Assassins*, p. 45.)

Secte ismaélienne des Nizarites qui a sévi en Asie occidentale (Syrie, Perse) pendant plus de deux siècles et qui, naguère, terrorisait, pillait et assassinait sans vergogne et sans contrôle. Elle fait partie de ce que l'on appela plus tard les Assassins, du mot arabe *Hachachins*. Combien de princes, d'hommes politiques, de chefs de guerre et de monarques (dont semble-t-il Nizam al-Mouk — grand vizir et gouverneur de l'Empire musulman dans le courant du XI<sup>e</sup> s.), dont le tort était de s'opposer à Hassan as-Sabbah, avaient dû payer de leur vie cette ostentation ?

Hassan as-Sabbah, surnommé le Vieux de la Montagne, né au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, mort en 1124, passe pour être un homme d'une grande rigueur morale et d'une élévation spirituelle indéniable. Il poursuivit une éducation religieuse stricte qui le mena de Rayy (près de l'actuelle Téhéran), en Égypte et dans d'autres régions du Levant pour finir dans son château d'Alamût, au fond du massif de l'Elbrouz, non loin de la mer Caspienne, dont il fit, dès 1090, un repaire inexpugnable. Celui qui deviendra le gourou de la Nouvelle Prédication (*Da'wa Jadida*), la Preuve Tangible (*Hujja*), utilisait le chanvre indien pour manipuler ses troupes et les lancer dans des expéditions punitives contre les gouvernants du moment au point que, pour qualifier son puissant réseau, l'on évoqua un moment le terme, un peu dévoyé, d'"internationale terroriste".

La notion s'est donc développée par contamination. D'ambition clairement messianique, la secte des Assassins lutta sans succès contre l'ordre sounnite des Seldjoukides (1038-1307), qui régnait sur tout l'Orient. Poser la prédication par le fait de l'assassinat était devenu pour le Vieux de la Montagne la seule façon qui pût ébranler des monarques au pouvoir fermement établi. Mais comment faire trembler des dynas-

ties lorsqu'on ne dispose que de quelques centaines de jeunes soldats, des recrues naïves à qui l'on faisait croire que le paradis se trouvait non loin de là, dans un enclos interdit, et qui n'entrevoient les merveilles qu'on leur promettait qu'après avoir ingéré quantité d'herbes hallucinogènes ? Il fallait les droguer et ces jeunes recrues, devenues malgré elles des mercenaires, le furent en bonne et due forme ! C'est alors que, progressivement, en se soumettant corps et âme au Maître d'Alamut, ils pouvaient mourir pour lui. Dans *Le Devisement du monde*, Marco Polo, qui semble la décrire par simple oui-dire, parle de cette vallée comme d'un véritable paradis terrestre. On y trouvait, note-t-il avec emphase, « des canaux qui transportaient du vin, du lait, du miel et de l'eau. Et c'était plein de dames et damoiselles les plus belles du monde, qui savaient jouer de tous les instruments, chanter à merveille et si bien danser que c'était un délice de les voir ».

**BIBL.** : Aziz, Bartol, Hammer, Hodson, Marco Polo, Lewis.

**CORR.** : *Kif, Qat.*

## HACHE

(*fâss ; chaqour* [Algérie] ; *qaddoum*)

« Parmi les autres figurations symboliques, écrivent Bertholon et Chantre, nous devons signaler la hache. Nous reconnaissons en Berbérie plusieurs types de haches, provenant d'apports de populations différentes. La plus simple est figu-

rée par un triangle. C'est la forme de la hache de pierre polie. Beaucoup de haches polies, minuscules, percées de trous de suspension devaient servir d'amulettes. » (*RABO*, p. 614.) La hache serait ainsi un symbole de protection et de défense magique.

**BIBL.** : Bertholon/Chantre.

## HACHÉMITES

Par opposition aux 'Alaouites, descendants de 'Ali, on désigne ceux des 'Abbassides qui se réclament de Hachîm, arrière-grand-père de Mohamed. Toutefois, généalogiquement, le clan des Banou-Hachîm (lit. "Les Fils de Hachîm") regroupe les uns et les autres.

**CORR.** : *Alides, Mohamed.*

## HADRA

Au Maghreb, regroupement dans une *zaouïa* (sanctuaire) en vue d'une cérémonie de catharsis collective durant laquelle des offrandes, des danses extatiques, des sacrifices et des pratiques d'exorcisme ont lieu.

**CORR.** : *Maraboutisme, Zaouïa.*

## HADITH/HADIT

(Pluriel : *Ahadith, Ahadit*)  
 "Dit", "Propos" ou "Récit" attribué au Prophète et recueilli par un *isnad* (témoin auditif) qui l'aurait transmis à un autre auditeur, lequel a fait de même jusqu'au collecteur patenté (*mouhaddit*) qui l'a recueilli

et consigné dans un livre de *logia* appelé *Sahih* ("Authentique") : la chaîne de garants (*isnad*) qui accrédite la parole transmise (*matn*) est soumise à de très nombreuses vérifications. Le *hadith* est dit *qodsî* (hadith divin) lorsque, rapporté par le Prophète, il est mis directement dans la "bouche" d'Allah (d'où son autre désignation *ilahî*), représentant ainsi une source d'information qui contraste avec le *hadith* traditionnel. Les *hadiths* (ou *ahadith*) sont ainsi classés en fonction de leur exactitude : un *hadit* authentique est dit *Sahih*, digne de foi, lorsqu'il obtient l'adhésion de tous les traditionnistes (*mouhadditoun*). Deux autres catégories de *hadiths* suivent : le *hadith* bon (*hassan*) et le *hadit* faible (*dha'if*). Ce dernier est généralement apocryphe. Toutefois, selon les propres termes du Prophète, « le *hadith* le meilleur n'est autre que le Coran ». Six grands recueils de *hadiths*, les *Sunnan*, appelés chacun *Sahih*, "L'Authentique", constituent le corpus. Deux d'entre eux sont réputés excellents : le *Sahih* de Boukhari al-Jou'fi (810-870) et le *Sahih* de Mouslîm (816-873), mais douze autres sources autorisées sont régulièrement consultées par les érudits musulmans : at-Thîrmiidi (824-892), Abou Dawoud (mort en 888), An-Nasa'î (mort en 915), Ibn Maja (mort en 886), Ad-Damiri (mort en 869), l'Imam Mâlik (716-795), Ibn Sa'd (mort en 844 ou 845), Ibn Hanbal (780-855), Ibn Hichâm (mort en 834), Al-Waqui-di (474-822) et autres. Ibn Hanbal et Mâlik ont donné naissance cha-

cun à une École juridique importante (*madhab*) encore suivie de nos jours par une grosse partie des Sounnites.

### Échantillon de *hadiths* "authentiques" :

— « Il n'est pas licite de répandre le sang d'un Musulman, sauf dans l'un de ces trois cas : une personne mariée qui commet l'adultère, une vie humaine pour une vie humaine, et celui qui abandonne sa religion en se séparant de la Communauté. » (El-Bokhari, Mouslim — 14<sup>e</sup> *hadith* des *Quarante Hadiths* de Nawawi) ;

— « Laisse ce qui te cause un doute pour ce qui ne te cause aucun doute. » (Tîrmiidi, Nasa'î) (11<sup>e</sup> de Naw.) ;

— « Si l'un de vous voit un mal (*mouunkar*), qu'il intervienne ; s'il ne le peut pas, qu'il le condamne avec sa langue ; s'il ne le peut pas non plus, qu'il le désapprouve en son cœur : c'est là le minimum de la foi. » (Mouslim) (34<sup>e</sup> de Naw.) ;

— « Détache-toi (*izhad*) de ce monde, Allah t'aimera ; détache-toi de ce que possèdent les hommes, les hommes t'aimeront. » (Ibn Majah) (31<sup>e</sup> de Naw.) ;

— « Je vous recommande de craindre Allah, d'écouter votre chef et de lui obéir, fût-il un esclave. » (Abou Dawoud, Tîrmiidi) (28<sup>e</sup> de Naw.).

**BIBL.** : Al-Qayrawani, An-Nawawi, El-Bokhari, Goldziher, Leconte, Mouslim, Soyouti, Tîrmiidi.

**CORR.** : *Coran*, *Hanbalisme*, *Madhâb*, *Malikisme*, *Mohamed*, *Sahih*, *Sounna*.